

# Grain de riz

Janvier 2023

n°64

## Sommaire

- p.2,3: *La famille Bazé*  
p.4: *Georgina Bazé*  
p.5: *Georges Bazé*  
p.6,7: *William BAZE*  
p.8 : *Les Sablons*  
P.9: *Série: Amerasians*  
p.10,11: *Poème: Lim van Kiêu*  
p.12: *Livre: Rêve d'or et d'acier*  
p. 13: *Le royaume du Champa*  
p. 14: *Violences et bravoure*  
p. 15: *Retrouver et rencontrer  
ses parents biologiques*
- p.16,17: *Nos prochaines rencontres.*  
p.18: *A nos disparus*



Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences. Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants. Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus

négligées de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable.

Les vœux de Jacques Brel 1er janvier 1968 (Europe 1)

## La famille BAZE



Le 28 novembre, nous avons eu le plaisir de rencontrer Jean-Pierre BAZE. Jean-Pierre est le fils de Georges BAZE, le frère aîné de William BAZE notre très cher président-fondateur de la FOEFI. C'est l'occasion de parler de la famille BAZE et de tout remettre en ordre, de savoir qui est qui, mieux connaître les membres de cette grande famille. C'est aussi, en évoquant son action, une façon pour nous, de rendre un fervent hommage à une grande personnalité à qui nous devons tant.

### Georges Antoine Bazé (1835-1898)



Originaire de Bordeaux, la famille s'installe en Guadeloupe où est né en 1835 Georges Antoine. Après un bref retour à Bordeaux, la famille s'installe à la Nouvelle Orléans. Ingénieur, inventeur, négociant en sucre et tabac, il participe à la vie économique de la ville.

Georges Bazé épousera Caroline Louise Letermelier 1858. Ils auront 4 enfants:

- Georgina (1859),
- Laure (1860),
- Georges Gustave (1864) et William Laurence (Né à Bordeaux)

### Georgina Bazé (1859-1946)



Mesurer encore combien, par ses choix, sa volonté, ses engagements, ses ruptures, Georgina Bazé traça une voie qui s'affranchit de tous les codes et combien ce parcours nous oblige aussi à replacer ses combats à notre époque. Dire encore les rapports personnels que Georgina Bazé eut avec son siècle. Elle fut de toutes les émancipations, sur tous les terrains. Engagée. Libre.

Marie Dufon-Roche

### Gustave Eugène Bazé (1864-1912)



Gustave Bazé s'engage dans la Légion Etrangère de 1885 à 1895 en Indochine.

Revenu à la vie civile, il obtient une concession qu'il transforme en rizière à Phanrang.

En 1897 il épouse Pulchérie Schmitt à La Havane. Ils auront ensemble 5 enfants:

- Georges (1898-1988),
- William (1899-1984),
- André (1900-1953),
- Madeleine(1904-1905)
- Paulette (1905-1958)

La mère décède en 1908 à 28 ans en laissant 4 orphelins. Leur père Gustave élève ses enfants avec l'aide de sa soeur Laure Bazé, venue de Bordeaux. A la mort de Gustave en 1912, elle élèvera seule les enfants, à Phanrang puis Saïgon.

En 1916, Georges et André quittent le collège pour s'occuper des rizières de leurs grands-parents.

**William Bazé** restera au collège jusqu'en terminale. Il travaille à 17 ans comme assistant d'une société de plantation d'hévéa et en deviendra directeur en 1923.



Il s'intéresse au problème eurasiatique depuis 1922. fait partie de la Société de Protection de l'Enfance de Cholon dès 1925 et, en 1938, est l'un des Fondateurs de la Fédération des Oeuvres de l'Enfance Française d'Indochine: son grand œuvre qu'il dirigera jusqu'au bout.

William BAZE et Yvonne COPIN de MIRIBEL se marièrent le 11/07/1927 à Saïgon. Le couple n'ayant pas d'enfant, ils prirent en charge l'éducation de six enfants:

*Liliane, Yolande, Léa, Willy, Nicole et Arlette*

# Arbre généalogique de la famille BAZE



**BAZE Georges, Antoine**  
Né le 21/05/1835 en Guadeloupe  
Décédé en 1897 ou 1898



**LETERMELIER Caroline, Louise**  
Née le 29/05/1836 à Passy  
Décédée en 1882 à Bordeaux

## Mariage à la Nouvelle Orléans en 1858

Leurs enfants:

- Georgina, Marie (1859-1946)
- Laure, Madeleine (1860-1945)
- Gustave, Eugène (1864-1912)
- William, Laurence (?)



**BAZE Gustave, Eugene.**  
Né le 15/02/1864 à la Nelle Orléans (Louisiane)  
Décédé le 20/11/ 1912 à Saïgon  
- Légion Etrangère de 1885 à 1895



**SCHMITT Pulchérie**  
Née le 19/03/1879 à Vinhlong (Cochinchine)  
Fille de SCHMITT Louis et TIEU Marie  
Décédée le 07/05/1907 à Saïgon

## Mariage à La Havane en 1897

Leurs enfants:

- ← Georges, Antoine Louis (1888-1988)
- William Léonce (1899-1984) →
- André Gustave Frédéric (1900-1950)
- Madelein Yvonne Georgette (1904-1905)
- Paulette Louise (1906-1968)

**A la mort de leurs parents  
les enfants sont élevés par leur tante Laure**



Epouse Pauline LANGELIER



Epouse Yvonne COPIN de MIRIBEL

## Georgina Bazé, une femme dans l'histoire

Georgina Bazé est née en Amérique, au milieu du XIXe siècle, dans une famille française de la Nouvelle Orléans. Double culture pour vies plurielles. Elle y reçut les codes d'une bourgeoisie « voyageuse », ouverte, aux mœurs intrépides. Libre. Son parcours ensuite fut façonné par sa volonté, ses choix, ses arrachements successifs. Elle eut des vies juxtaposées qui ne pouvaient communiquer. Choix absolu. Le temps du silence est & passe. Elle aurait eu cent soixante deux ans en 2021. Sa volonté d'effacement a été tenue. Vient le temps du partage. De la mise en commun de toutes les traces. De la vérité qui se pose enfin avec des faits, des certitudes, des zones d'ombre et des interrogations aussi.

Comment ce parcours fut-il possible ? Où puiser l'invincible ardeur, l'audace, l'injonction vitale absolument nécessaire ? Où trouver l'énergie, la confiance, la détermination ? Où forgea-t-elle cette armure ?

Les clés de ce parcours inouï sont peut-être dans ce Nouveau Monde où elle est née, dont elle a gardé l'élan, la foi dans tous les possibles. Sachant très tôt que l'émancipation est un combat et que le combat sera rude.

La compréhension de ce personnage oblige à se tourner aussi vers cet héritage familial très fort. Hommes et femmes capables d'oser rêver d'ailleurs improbables, pour y aller vraiment. Oser s'enraciner ailleurs. Oser.



Marie Dufon-Roche est l'arrière-petite-fille de Georgina Bazé. Enseignante, elle collabore à NVL, la revue de littérature jeunesse



L'histoire de cette femme porte avec elle la mémoire de toutes ces femmes que l'Histoire a saluée mais dont elle n'a pu garder la trace.

Ces femmes qui, chacune à leur place, se saisirent des étendards, furent des relais, endossèrent le rôle de modèles pour les femmes à venir, et quel qu'en fut le prix.

Cette femme eut un destin qui couvrit un siècle. Elle vécut trois guerres et s'enracina sur deux continents. Elle s'inscrit dans son époque dont elle fut le témoin, où elle prit part à l'action.

L'abolition de l'esclavage, elle y est. Pionnière en Amérique, elle en est. Femme en recherche de liberté et d'engagement, toute sa vie.

Washington — Palestine.  
Choix décisifs.

Première Guerre mondiale  
1914-1918 : Infirmière Major  
décorée sept fois.

Engagement social, création  
d'un théâtre populaire dans  
l'entre-deux-guerres.

Deuxième Guerre mondiale,  
deux années dans un camp, c'est  
encore elle.

Le constat est sidérant.

Sa vie personnelle fut d'une  
complexité saisissante que le  
temps qui passe rend chaque  
jour plus actuelle. En effet, si  
la part publique de son  
parcours est déjà  
impressionnante, la part privée,  
intime, l'est peut-être encore  
davantage.

La condition de la femme,  
la maternité, la famille, le  
couple, questions  
douloureusement jusqu'à son  
dernier souffle.

*Une femme d'exception au  
destin hors norme, avant-  
gardiste, dont la volonté s'est  
opposée à l'ordre établi. Elle  
a poursuivi ses rêves,  
assumé des choix de vie  
difficiles, s'est engagée avec  
courage et parfois héroïsme,  
allant jusqu'à des sacrifices  
énormes pour préserver sa  
liberté au service des autres*



## Georges BAZE



Georges BAZE (1888-1988) et son épouse LANGELIER Pauline



### Enfants de Pauline

- Denise (1929)
- Georgette (1937)
- Jacques (1938)
- Jean-Pierre (1941)
- Marie-Thérèse (1944)
- Jean-Paul (1945)

### Enfants d'un second lit

- Georges
- Jacqueline
- Paulette
- Edouard

### Enfants adoptés

- Marie
- Marie-Rose

En 1954, la FOEFI accentue le rapatriement de ses pupilles vers la France.

En décembre 1954 Georges envoie ses deux garçons en France.

En mai 1956, le président de la FOEFI, William Bazé quitte le Vietnam pour la France. Il sollicite son frère Georges pour diriger l'antenne de la FOEFI à Saigon.

L'ensemble de la famille rentre en France

Georges Bazé reste à Saigon où il maintiendra l'antenne de la FOEFI ouverte jusqu'en 1978, date de son départ, trois ans après la chute de Saigon. Toute la famille au complet est réunie à cette date.



Jacques, Jean-Pierre, Jean BAZE

En décembre 1954 Jacques et Jean-Pierre Bazé sont envoyés dans un des foyers de La FOEFI à Saint Pierre du Vauvray. (Eure) où ils pourront suivre des études. Ils retrouveront leur mère et leurs frères et sœurs en 1959. Jean-Pierre garde un très bon souvenir des camarades du foyer avec lesquels il correspond toujours.

“Lorsque mon travail le permettait, j'allais rendre visite à mon oncle William qui m'accueillait toujours chaleureusement. Un jour Mamie m'annonça que mon oncle était très malade et ne voulait pas que l'on le voit dans cet état. J'étais profondément triste. Tout à coup j'ai vu au fond du couloir mon oncle qui passait sa tête pour me voir. Il me fit un sourire avant de disparaître. Je garderai pour toujours cette image de lui.” Jean-Pierre

***Jean-Pierre est décédé le 27 janvier 2023. Qu'il repose en paix***

### Activités Militaires:

Pendant la guerre de 1939-1945, il organise un RESEAU DE RESISTANCE CONTRE LES JAPONAIS à la frontière de la Cochinchine et du Sud-Annam. Après le coup de force japonais du 9 Mars 1945, il dirige l' action de ses partisans dans le maquis et participe avec une équipe de Vietnamiens, à des opérations périlleuses dans les zones contrôlées par l' ennemi, assurant à ses frais le ravitaillement des hommes qui se battent sous sa direction. Il fait protéger les biens abandonnés par les Français dans son secteur et sauve, avant que les Japonais ne s' en emparent, l' armement qui lui a été confié, en l' enterrant la nuit dans la forêt.

Capturé et interné à la "Kempaitai" (gestapo japonaise), il subit sans parler de multiples tortures. Sauvé par la capitulation du Japon, il est ramené chez lui sur une civière, le 24 Août, dans un état presque désespéré. A peine remis de ses blessures, et très amaigri, il s' engage dans le Corps Expéditionnaire d' Extrême Orient, dès l' arrivée du Général LECLERC, auquel il apporte un concours précieux par sa connaissance du pays et de la langue vietnamienne.

Cité à l' ordre de la Division par le Général LECLERC, il est décoré sur le front des troupes par l'Amiral THIERRY D' ARGENTIEU. Ses camarades de combat le nomment, à l' unanimité, Président du Comité Civil de la Résistance du Sud de l' Indochine. Il est admis dans les Forces Françaises Libres. En 1955, l' Assemblée Générale Extraordinaire de la Fédération Indochinoise de la Résistance, dont il a été le fondateur, l' élit à l' unanimité, Président d' Honneur

### Activités Professionnelles:

Aimant la terre par atavisme, William BAZE se consacre très jeune aux cultures tropicales. Il entre en 1917, en qualité de simple assistant, au service de la Société des Plantations d' Hévéas DE XUANLOC, qu' il quitte pour se rendre sous les drapeaux. A son retour, peu de temps après sa démobilisation, il en gravit rapidement tous les échelons. Nommé Directeur Technique en 1921, il écrit en 1926, avec la collaboration d' André CREMAZY, un ouvrage sur l' Hévéa Brasiliensis, dans lequel il fait part de ses travaux concernant la prophylaxie des maladies de l' arbre à caoutchouc.

Plus tard, il contribue à la mise en valeur au VIÊT-NAM de quinze nouvelles exploitations de polyculture (hévéas, caféiers, théiers, aréquiers, agrumes et rizières) réparties sur les cinq provinces de BIENHOA, BARIA, TAYNINH et SOCTRANG. Il en assure l' inspection et en supervise la gestion. Il remet en marche les propriétés de la Société des Plantations d' Hévéas du XUANLOC,

### Activités politiques

L' année 1931 marque son élection au CONSEIL DE PROVENCE DE BIENHOA et l' année 1938 son élection au Conseil supérieur de la Colonisation en Indochine. Il cesse de siéger, à l' arrivée des japonais.

Il se maintient néanmoins à la Présidence de la Mutuelle des Français d' Indochine, afin d' éviter la dislocation de l' Association. Celle-ci, composée de plusieurs milliers de Français



de souche, de Créoles, de Vietnamiens naturalisés, de Français de l' Inde et de l' Outre-Mer. Il donne aux troupes du Général LECLERC, à la Libération, de forts contingents de volontaires, dont beaucoup tombent au Champs d' Honneur.

Membre du Conseil Consultatif de Cochinchine en 1945 et 1946, puis de l' Assemblée du SUD-VIÊT-NAM DE 1947 à 1949 (année de l' indépendance du Viêt-Nam), Il est appelé par S. M. BAO DAÏ comme Conseiller aux Affaires Eurasiennes, et pressé d' occuper ces fonctions par le Général de LATTRE DE TASSIGNY.

Elu Conseiller de l' Union Française par l' Assemblée National, le 12 Juillet 1952 il devient Vice-Président du Groupe R.P.F., puis Secrétaire Général du Groupe des Républicains Sociaux, ainsi que Vice-Président de la Commission des Relations extérieures et membre de la Commission de la Défense au sein de l' Assemblée de l' Union Française. Des relations de la France avec les pays d' Indochine et d' Asie.

## Activités sociales

Orphelin très tôt, W. BAZE a toujours eu à cœur de secourir l'enfance malheureuse. Il s'inscrit, en 1923, à la Société des protections de l'Enfance de Cochinchine, avant d'étendre sa sollicitude aux pupilles des Sociétés similaires du VIÊT-NAM, du CAMBODGE et du LAOS. Il contribue activement à la création, en 1938, de la Fédération des Oeuvres de l'Enfance Française d'Indochine (F.O.E.F.I.), qui sera reconnue d'utilité publique, le but de cette organisation étant de coordonner l'action de toutes les oeuvres philanthropiques réservées aux Orphelins et Enfants abandonnés. La Fédération, dont il reprend la présidence, après la capitulation de l'AXE, ne tarde pas à se révéler heureuse. Elle donne à la France, pendant plusieurs années, des intellectuels de valeur (magistrats, médecins, avocats, ingénieurs, professeurs, etc...), ainsi que des techniciens de choix (infirmières, secrétaires, techniciens, ouvriers spécialisés, etc...). Des pupilles de tous grades sortis de la F.O.E.F.I., ont servi brillamment en INDOCHINE et continuent à servir en ALGERIE. Beaucoup de pupilles occupent également des postes importants dans les anciennes possessions françaises. Les jeunes générations, que la Fédération est en train de former, assurent à la FRANCE des éléments de

valeur qui maintiendront avec les pays d'Outre-mer les liens noués au cours d'une présence séculaire.

Dans le même ordre d'idées, la Mutuelle des Français d'Indochine, dont W. BAZE est toujours président, continue à venir en aide aux victimes de la guerre d'INDOCHINE et à ceux, qu'un exode massif, cherchent refuge en Métropole.

L'Union Internationale des Métis fondée à BRAZZAVILLE le 28 Avril 1957 a confié la présidence d'Honneur de son prochain congrès à W. BAZE. Il convient de préciser également que l'UNION DES EURAFRICAINS des anciens territoires de l'A.O.F., de l'A.E.F., du TOGO et du CAMEROUN, ainsi que l'AMICALE EURAFRICAINNE et EURASIENNE du TCHAD, brusquement placées devant les problèmes que leur pose la COMMUNAUTE, se tournent vers W. BAZE et font appel à son EXPERIENCE pour les guider.

La MISSION CULTURELLE FRANÇAISE y reçoit des centaines d'élèves vietnamiens que, faute de locaux, elle n'aurait pu accueillir. Propriété privée, l'école de Cholon échappe, de surcroît, aux revendications domaniales du Gouvernement du Viêt-Nam.

Dès 1946 à DIEN BIEN PHU, W. BAZE crée à HANOI et à HAIPHONG plusieurs Etablissements analogues à celui

de CHOLON. Malheureusement les VIÊT-MINH les occupent rapidement par EXPROPRIATION pure et simple, sans indemnisation d'aucune sorte.

Après l'exode des Français d'INDOCHINE consécutif aux Accords de Genève, W. BAZE avec le consentement de la F.O.E.F.I., n'hésite pas à recommencer en Métropole ses efforts antérieurs. Il installe des Foyers pour les Eurasien à : NOTRE DAME DE VAUDREUIL (Eure), à RILLY (Loire et Cher), à SEMBLANÇAY, VOUVRAY et TOURS (Indre et Loire), à Blaye en Gironde etc...

Les Enfants de ces Foyers fréquentent les Etablissements qui conviennent à leurs capacités intellectuelles ou à leurs aptitudes professionnelles, sauf à Vouvray et à Semblançay où le Gouvernement a ouvert des écoles primaires à l'intérieur de ces Foyers. Ainsi, les enfants d'INDOCHINE disposent d'une vie scolaire au sein de leur Foyer.

A ces diverses Institutions, s'ajoute celle de SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY (Ain), où sont placées les fillettes et les adolescentes.

D'autres adolescentes ont été placées dans d'autres Institutions comme à MONACO et à DREUX etc...

Plusieurs Eurasiennes ont été placées dans des Familles qui les ont aimées et élevées comme leurs propres enfants.

W. BAZE, fait paraître, en 1955, un ouvrage consacré à la faune et au folklore de l'Indochine et des pays limitrophes. Cet ouvrage, qui s'intitule "UN QUART DE SIECLE PARMIS LES ELEPHANTS", un second livre intitulé "TIGER! TIGER!" paru chez les mêmes éditeurs en 1957, connaît déjà un succès qui dépasse celui du premier.



Sources : <http://foefi.net/BioBaze.html>

## Les Sablons

Ce Foyer, situé à Notre-Dame-du-Vaudreuil, dans l'Eure; a été prévu pour le regroupement de tous les pupilles du département que nous avons dû loger, au fur et à mesure de leur arrivée, six kilomètres plus loin, à Saint-Pierre-du-Vauvray, dans trois immeubles distincts :

« Les Cèdres », appartenant à M. Louis Céré.

« Labelle » (du nom de sa propriétaire, Mme Albert Labelle) que nous avions en location,

« La Perle », dont nous avons fait l'acquisition le 23 Décembre 1953.

La dispersion indiquée, consécutive à la cadence précipitée des évacuations d'Indochine et à l'obligation d'y faire face sur le champ, sans choix possible, s'était traduite à l'épreuve par tant d'inconvénients que M. Louis Céré, lui-même, nous proposa la formule du Foyer unique des Sablons, avec repli total de nos effectifs d'enfants, en ce lieu dans les plus courts délais. Ce plan reçut l'approbation immédiate du Président qui en avisa le Conseil d'Administration, puis l'Assemblée Générale. Sa ratification ne souleva aucune objection.

En vérité, les choses traînèrent en longueur pour de multiples raisons, dont la principale était M. Louis Céré lui-même. M. Louis Céré refusa systématiquement d'obéir à M. Maurice Grolleau. De guerre lasse, celui-ci alerta le Président à Saïgon, l'achat des Sablons ne



pouvant entraîner la libération des trois immeubles de Saint-Pierre du Vauvray, comme l'avait promis M. Louis Céré, attendu que rien n'avait été entrepris dans ce sens.

A son retour d'Indochine, courant Mai 1956, le Président convoqua aussitôt M. Louis Céré et le sermonna, comme il en avait le droit et le devoir. Il lui fit valoir que les installations sanitaires délaissées s'inscrivaient dans le cadre d'un impératif catégorique plus urgent que jamais. Conscient cependant des services que M. Louis Céré avait rendus à la F.O.E.F.I. en Indochine et en France, de ses qualités sociales et de son indiscutable probité, le Président prit la détermination, après l'avoir secoué, puis raisonné l'intéressé, de stopper les fantaisies coûteuses, d'apurer les comptes et de faire repartir le Foyer des Sablons sur des bases connues.

Le Président s'attacha à préciser à M. Louis Céré qu'il disposerait comme par le passé de l'entière liberté qui lui avait été conférée, quant à l'éducation et à l'instruction des pupilles, mais qu'il serait astreint comme les autres directeurs de Foyers à la plus stricte discipline, quant à l'emploi des fonds alloués pour les dépenses obligatoires.

Sur ces entrefaites. M. Louis Céré regagna St-Pierre du Vauvray d'où, dans la dernière semaine de Mai 1956, il téléphona sa démission au Président. Il entendait être libre de tous engagements vis-à-vis de la F.O.E.F.I. au 31 Août, au terme des trois mois de préavis. C'est alors que le Président se mit en quête de lui trouver un successeur.

*Lire la totalité du compte-rendu sur le site foefi.net*





## Amerasians

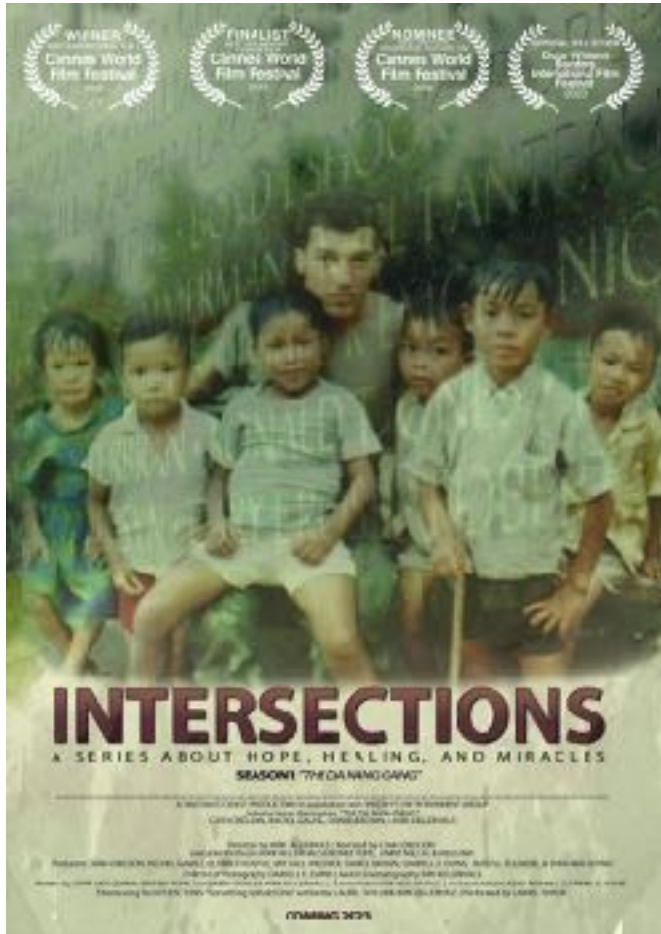
"Intersections" is a multi-season docu-séries that explores the lives of the "Children of the Dust"; a Vietnamese based derogatory term coined during the Vietnam War to refer to the mixed race children born there during the war and whom were in many cases, orphaned and adopted into families around the world. The series also shares the stories of the men, women, and military service members that helped shape their lives.

"Intersections" est une docu-série multi-saisons qui explore la vie des "Bụi Đờì" ; un terme péjoratif vietnamien inventé pendant la guerre du Vietnam pour désigner les enfants métis nés là-bas pendant la guerre et qui étaient dans de nombreux cas orphelins et adoptés dans des familles du monde entier. La série partage également les histoires des hommes, des femmes et des militaires qui ont contribué à façonner leur vie.

Season 1 of "Intersections, 'The DaNang Gang'" features the lives of 4 war orphans whose lives began in DaNang during the tail end of the Vietnam War and how they are using their experiences, lessons, and connections to help others whose lives are still impacted by that tumultuous time in history.

These are the stories of overcoming challenges, finding identity, common bonds, and purpose. These are the stories of healing, hope, redemption, and connections.

These are the stories that transcend generations to prove that impossible is nothing.



La saison 1 de "Intersections, 'The DaNang Gang'" présente la vie de 4 orphelins de guerre dont la vie a commencé à DaNang pendant la fin de la guerre du Vietnam et comment ils utilisent leurs expériences, leurs leçons de vie et leurs relations pour aider les autres dont la vie sont encore marqués par cette période tumultueuse de l'histoire. Ce sont les histoires de défis surmontés, de recherche d'identité, de liens communs et de but. Ce sont des histoires de guérison, d'espoir, de rédemption et de connexions. Ce sont des histoires qui transcendent les générations pour prouver que l'impossible n'est rien.

Preview Title Track:

"We'll All Be Alright"

By; Amy Stroup & AG

(C) 2019 Secret Road Music Service / Kobalt Records

Used with Permission

**[#sea2c](#) [#seacoast2coast](#) [#intersections](#) [#theseries](#)**

**[#payitforward](#)**

**[#amerasians](#) [#VietnamWar](#) [#adopteesconnect](#)**

**[#impossibleisnothing](#)**

"Intersections" is currently produced in house as a part of the Multimedia Influence and Education Program of SEA2C. This program is operated by an unpaid volunteer force of multimedia professionals with storied backgrounds in cinematography and journalism.

The series is hosted and narrated by Vietnam War Amerasian adoptee, Canh Oxelson.

La série sera visible en 2023. En attendant on peut voir la vidéo de présentation en suivant le lien ci-dessous:

<https://fb.watch/hyFTVvjLFj/>



*Elle évoquait  
Par son regard les reflets des lacs en automne  
Par ses sourcils la parure des bois au printemps  
Les fleurs en pâlassaient de jalousie  
Le saule pleurait de n'avoir son élégance*

C'est la sampanière qui chante la beauté de Kiêu dont les amours malheureuses n'ont jamais cessé d'émouvoir le cœur des femmes du Vietnam.

Dans le Vietnam d'autrefois, les hommes du peuple, pourtant illettrés, en savaient de longs passages par cœur. Et les lettrés nourris des classiques, esthètes intransigeants, aimaient ce poème qui avait le goût du fruit défendu.

*Kiêu*, inscrit dans la plus pure tradition des chansons populaires dont elle a gardé la souplesse, le caractère réaliste, la richesse en images et en coloris, a désormais une large audience et une place particulière dans la littérature vietnamienne car ses qualités littéraires montrent une variété et une perfection incomparables.



Kiêu, une jeune fille de bonne famille dans la fleur de l'âge, belle et douée, rencontre au cours d'une promenade printanière un jeune homme, Kim, beau et fin lettré. Ils s'aiment. Au cours de cette même promenade, elle voit sur le bord du chemin la tombe d'une courtisane, Dam Tien, belle et adulée de son vivant, mais abandonnée de tous dès sa mort. Kiêu qui a toujours le pressentiment que le destin, jaloux de sa beauté et ses dons s'acharnera un jour sur elle, pleura longuement sur la tombe de Dam Tien. Le soir même, Dam Tien lui apparut en songe, prédisant à Kiêu une destinée analogue à la sienne et depuis, ce qui était pressentiment est devenu chez la jeune fille une véritable obsession.



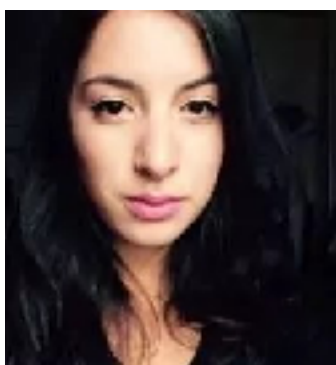
Nguyễn Du (1766-1820) composa le *Kim-Vân-Kiêu* au début du XIXe siècle. Mandarin malgré lui, et des plus scrupuleux, sa vocation l'inclinait à la poésie et au roman, ainsi qu'en témoigne son chef-d'œuvre. Par son œuvre d'un grand réalisme, Nguyen Du a aussi eu le mérite de dénoncer violemment le féodalisme oppresseur et corrompu de la société vietnamienne du XVIIIe siècle

*... il n'était pas si aveugle pour ignorer la veulerie des princes dits légitimes de l'ancienne dynastie Lê et ne pas voir que le nouveau monarque Gia Long qu'il devrait servir de longues années s'appliquait à restaurer le féodalisme dans ses formes les plus rétrogrades. Le drame de Nguyen Du avait été celui d'une époque secouée de violentes convulsions mais sans perspectives; c'est le drame d'un homme dont les idées entraînent en contradiction avec les aspirations de son cœur. Contradiction dramatique parce qu'insoluble. sensibilité d'un artiste dont le cœur vibre profondément avec toutes les réalités humaines, sociales et la stérile méditation d'un métaphysicien obnubilé par les notions de Karma et de destin. Un compromis finit par s'instaurer et dans la ronde impitoyable de l'actif et du passif des existences successives, l'auteur a introduit le cœur de l'homme afin d'atténuer la rigueur inhumaine de cette loi du Karma.*

*Il s'agit en définitive d'une philosophie de la résignation. Kiêu cherchait à se débattre, mais elle partait battue, sa volonté annihilée dès le départ par une conscience aigüe de la fragilité de son destin. Elle se sentait accablée par tous les dons qu'elle avait reçus, et ses tentatives de révolte ne pouvaient avoir de suites. Ecrasée par une société inhumaine, elle croyait simplement payer les fautes commises au cours des existences antérieures, désarmée d'avance devant la malice et la méchanceté de ceux qui la dupaient et trahissaient. Sur Kiêu comme sur toutes les femmes l'étouffoir de la société féodale se referme sans espoir de libération. La cruauté d'une société transfigurée, devenant destin et Karma, s'avère sans remède.*

Nguyễn Khắc Viện





Emilie Tôñ, est Eurasienne, sa mère Christine est Française, son père Liêm est un métis dont le père Youssouf est Cham (une minorité musulmane) et la mère Thi Hoa est Vietnamiennne. Elle navigue entre différents univers sociaux, économiques et culturels. Arrivée à Sciences Po Paris par le biais des conventions d'éducation prioritaire (CEP), elle est diplômée d'un bachelor et d'un master en journalisme. Forte de dix ans d'expérience dans les médias, elle a désormais décidé de se consacrer à la réalisation documentaire et à la littérature, supports qu'elle met notamment au profit de ses engagements contre les violences sexistes et sexuelles et le racisme. Elle a à cœur de remettre l'aspect humain au centre de son travail. Elle privilégie ainsi le témoignage et les récits de vie, à commencer par celui de son père, conté dans les pages de son premier roman. (Ed. Hors d'atteinte)

*« Je veux savoir comment mon père est arrivé dans cette Lorraine où l'acier s'écoule, comprendre comment il est devenu cet homme au destin plusieurs fois brisé, qui n'a jamais abandonné. Il l'a toujours dit : « Quand on a tout perdu plusieurs fois, on n'a plus peur de se lancer. »*



### Extrait 1

« Ecoutez, Monsieur Tôñ, nous n'avons pas le choix. Nous devons mobiliser un maximum d'hommes en âge de combattre. Les membres des minorités sont des Vietnamiens au même titre que tout autre citoyen de la République. Les Viêt-congs recrutent de plus en plus dans le centre, nous devons prendre les devants. »

La voix de l'invité est grave.

« Prenez les devants si vous voulez, mais n'envoyez pas les nôtres à la mort, rétorque Youssouf, vous savez très bien ce qui va se passer: ils seront placés en première ligne et mourront dès leurs premières batailles. »

Il marque un silence pour laisser l'homme répondre, mais face au mutisme de son invité il perd patience.

« C'est un génocide que vous voulez, c'est ça? A ce rythme nos peuples seront bientôt décimés. Vos grandes promesses vous pouvez les garder! Nous nous battons pas pour vous. Je m'en assurerai personnellement. »

### Extrait 2:

La frontière est maintenant à portée de main, ou presque. La veille, les passeurs ont promis qu'elle serait franchie avant la tombée de la nuit. Mais les malaises à répétition ont ralenti le groupe et, lorsque le soleil s'est couché, il restait une bonne dizaine de kilomètres à franchir. Ils ont décidé de dormir dans la jungle, à même le sol, au milieu des sangsues.

Le lendemain matin, tout le monde est à bout. Les visages sont gonflés de fatigue, des cernes violets soulignent les regards résignés. Un contrôle imprévu par ceux que l'on appelle les « paras », des miliciens khmers, termine de saper leur moral.

L'homme qui les retient tient une arme automatique de ses deux mains comme un animal qu'il cajolerait. Son visage est couvert de suie noire, son corps bardé d'amulettes. Il expose ses tatouages de taulard.

Ses collègues se tiennent derrière lui, droits comme des piquets, l'air à la fois menaçant et enjoué. L'un d'eux s'avance et se sert dans la foule apeurée : il traîne par les cheveux une jeune femme dont les enfants se tiennent la main en fermant les yeux. Ses

cris s'étouffent dans ses sanglots. Sur le côté, derrière le feu de camp, une grande masse noire et inerte la convainc de ne pas opposer davantage de résistance. Enjambant le cadavre, elle disparaît dans les feuillages.

Les réfugiés sont sommés de se défaire de leurs sacs et de leurs biens de valeur. Ils déposent aux pieds des paramilitaires transformés en pirates les bijoux et liasses de billets qu'ils ont dissimulés dans leurs sous-vêtements. Les passeurs suivent sans broncher et sont fouillés.

Liêm entend son voisin claquer des dents. Les militaires l'obligent à se déshabiller et à s'accroupir. « Tousse », ordonnent-ils. Un bracelet en or épais comme un ver de terre tombe au sol.

Ils assomment l'homme d'un violent coup de crosse sur la tempe. Face contre terre, il ne bouge plus et un épais liquide noir dégouline de sa nuque.

Quand vient son tour, Liêm coopère : il écarte ses cheveux, ouvre la bouche, tire la langue. Il n'a rien sur lui, c'est sa grande sœur qui joue au coffre-fort. Ça ne le rassure pas: elle n'a déposé devant elle qu'un petit tas de dollars froissés ....

## Les CHAMS

C'est un ancien royaume d'Indochine connu autrefois sous le nom « Lâm Ấp » (ou Lin Yi) (192-749), puis Hoàn Vương (Huanwang) (758-859) et enfin Chiêm-Thành (ou Tchan-Tcheng en chinois)(988-1471) et situé dans ce qui est aujourd'hui le centre du Viêt-Nam, de la cordillère annamitique Hoàn Sơn, Quảng Bình au nord jusqu'à Bình Thuận (Phan Thiết) au sud. Les étonnantes tours chams en briques rouges et en grès trouvées dans le centre sont le seul témoignage silencieux d'une civilisation disparue dans les tourbillons de l'histoire.

Les Chams étaient sans doute d'origine austronésienne et occupaient les côtes du centre et du sud du Viêt-Nam depuis l'époque néolithique. Au IIème siècle, ce peuple de marins adopta l'hindouisme au contact des commerçants indiens, ce qui donna naissance au royaume du Champa. Les Chams étaient non seulement d'excellents marins



mais aussi de redoutables bâtisseurs et d'ingénieurs agriculteurs. Les Chams réussirent à achever l'unité du pays au début du Vème siècle après avoir résisté à plusieurs reprises aux tentatives de domination chinoise. Leur capitale se situait à Indrapura (Trà Kiêu), près de Đà-Nẵng du VIIème au IXème siècle. Grâce au commerce de la soie, des épices et de l'ivoire entre la Chine d'une part et l'Inde et le monde musulman d'autre part, ce royaume connut une période de prospérité qui fut troublée d'abord par la conquête des Khmers en 1145-1147 puis ensuite par la politique d'expansion des Mongols de Kubilai Khan. Pour faire face à cette domination, les Chams cherchèrent l'alliance avec le Vietnam, ce qui permit aux Chams et aux Vietnamiens de sortir victorieux lors de cet affrontement. Pour sceller cette union, une princesse vietnamienne de nom Huyền Trân de la dynastie des Trần, sœur du roi Trần Anh Tôn fut proposée en 1306 pour épouse au roi Champa de nom Chế Mẫn (Jaya Simhavarman III) en échange de deux territoires du Champa Châu Ô et Châu Rí, situés au Col des Nuages. Ceux-ci ne sont autres que les deux provinces septentrionales de Quảng Trị et Thừa Thiên du Vietnam actuel (Huế). Cette union ne fut que de courte durée. Les Vietnamiens continuèrent à revendiquer plus de terres vers le Sud et la mort du



roi Chế Mẫn après un an de mariage, sans avoir d'héritier, ne fut qu'un prétexte supplémentaire dans la conquête du Champa. Le roi du Vietnam monta un complot en envoyant son général Trần Khắc Chung pour faire évader sa sœur qui devait être sacrifiée, selon la tradition chame, au moment des funérailles de son mari. Les provinces Châu Ô et Châu Rí devinrent alors un sujet de discorde entre Champa et le Vietnam. Les Chams eurent un sursaut avec le roi Chế Bồng Nga (Binasuor) (ou Che Bunga) qui battit à maintes reprises les Vietnamiens en pillant la capitale Thăng Long en 1371 et en 1377. Mais celui-ci fut assassiné en 1389 lors d'une nouvelle invasion du Vietnam et sa mort marqua le déclin des Chams. Les Vietnamiens annexèrent ce royaume aux alentours de 1470 sous la dynastie des Lê avec le roi Lê Thánh Tôn.

Au cours du XVIIème siècle, une majorité de Chams se sont convertis à l'Islam:



*Sous le régime des Khmers rouges (1975-1979) près de 2 millions de Cambodgiens furent massacrés dont 100 000 Chams*

*Aujourd'hui, les Chams sont dispersés en diaspora depuis le Cambodge (700 000) jusqu'à la Malaisie et le Vietnam (100 000).*

*Ils sont majoritairement musulmans au*

## Violence, bravoure et courage

A propos de l'article du Monde sur Kim Phuc dans les sociétés traditionnelles telles que

Question : *dans quelle mesure le rôle des femmes au pouvoir peut-il contribuer à faire diminuer la violence dans le monde et dans les foyers ?*

Question : *les tenants de la thèse selon laquelle les démocraties occidentales seraient en pleine décadence en raison de la perte des valeurs telles que le courage et la bravoure en devenant plus matérialistes, frivoles et efféminées, auraient-ils raison ?*

Des études sociologiques et géopolitiques ont montré que le taux de violence augmente

l'Inde où le taux de féminicide est élevé. Mais l'émancipation des femmes dans ces sociétés sera lente car l'emprise masculine et particulièrement religieuse constituent des oppositions encore irréductibles à l'égalité entre les sexes, aux droits pour les femmes à gérer leur propre capacité reproductive, à la contraception, aux droits des petites filles à vivre et à aller à l'école...

Et pourtant, le courage, le vrai, n'est-il pas féminin ? Pas besoin de



le prouver par des actes ostentatoires d'héroïsme ou d'honneur viril, pas besoin de clairon pour prouver sa vaillance et montrer ses muscles. Le courage féminin est quotidien, discret, persévérant. Le vrai courage n'est pas bruyant. A la première question la réponse est oui. A la seconde c'est non.

A.T.





Avec son nouveau film en salle ce mercredi, le réalisateur franco-cambodgien Davy Chou explore les tourments de Freddie à la recherche de ses parents biologiques. Nous avons rencontré celle qui a inspiré le personnage et le film, Laure Badufle, elle-même adoptée en Corée du Sud.

*"J'ai 27 ans et je me suis toujours posé la même question le jour de mon anniversaire : est-ce que ma mère a une pensée pour moi ?"* Pour Freddie, cette interrogation est vertigineuse. Sans indices. Dans *Retour à Séoul*, le personnage central du dernier film de Davy Chou, qui sort mercredi 25 janvier en salle, nous interpelle avec elle. Il est interprété avec précision par Park Ji-Min, jusqu'alors plasticienne et dont la première expérience d'actrice a été remarquée lors du dernier Festival de Cannes.

Le film est le récit de Freddie, recueillie bébé dans un orphelinat en Corée du Sud avant d'être adoptée par un couple de Français. Adulte, elle part sur un coup de tête à Séoul pour tenter de retrouver ses parents biologiques. Le voyage est intense. Freddie découvre le pays où elle est née mais elle n'en maîtrise ni la langue ni les codes. Elle va rencontrer son père mais ce qui aurait pu refermer la blessure de l'abandon va susciter d'autres conflits intérieurs.

Ce parcours est basé sur celui bien réel de Laure Badufle, une amie du réalisateur Davy Chou, amie adoptée à l'âge d'un an en Corée. Aujourd'hui à 38 ans, elle accompagne à travers son association Racines coréennes ceux qui, comme elle hier, souhaitent renouer avec leurs origines. Pour Laure, ce fut une explosion de sentiments contradictoires au pays du matin calme. Elle estime d'ailleurs que le film permet de faire comprendre que *"l'adoption peut être une grande chance et une douleur en même temps"*. *"Je me suis souvent demandée pourquoi j'ai dû quitter mon pays"*, partage-t-elle à franceinfo.

"Rencontrer ses parents biologiques peut être un nouveau traumatisme"

*Retour à Séoul* illustre combien les retrouvailles avec les parents qui ont tant manqué pour certains enfants adoptés ne constituent pas le point d'arrivée d'une longue quête, intime et administrative. "C'est l'ouverture sur un nouvel univers, ça peut être un nouveau traumatisme mais ça en vaut la peine, précise pour sa part Laure Badufle. 14 ans après, je continue d'évoluer dans mon rapport à la Corée et à ma famille. Avoir été adoptée, avoir effectué le voyage en Corée, fait de moi une personne double et cela peut être déstabilisant."

Dans le film, son pendant, Freddie, est expressive et

spontanée mais une fois face à son père biologique, elle ne sait comment se sentir proche de lui, ni même comment communiquer avec ce parent qui est aussi vécu comme une charge. Ce père la voit comme Coréenne sauf que sa vie est en France. La jeune femme trouve finalement la Corée "toxique" mais elle ne peut s'empêcher d'y aller et d'y retourner. *"Avoir été adopté à l'étranger est une complexité que peu de gens peuvent comprendre. On peut avoir vécu une intégration réussie et tout de même ressentir le malaise de concilier et de vivre pleinement son histoire"*, décode Laure Badufle.

Cédric Cousseau  
France Télévisions



Laure Badufle



Park Ji-min (Freddie)

## Nos prochaines rencontres

### La rencontre traditionnelle de la Pentecôte



**se fera finalement le samedi 20 mai 2023**

(week-end de l'Ascension)  
à la Grange de Négron  
(place de la Mairie- Négron 37530)



**A 12 h : Pique-nique**  
tiré du sac (tables et  
chaises sur place)  
**A 20 h : Dîner**  
(Apéro et vin offert par la  
FOEFI)



### Rencontre estivale: revenir au domaine du Montcalm



**La prochaine rencontre estivale se déroulera le mardi 19 et septembre 2023**  
Au Domaine du Montcalm  
17570 Les Mathes



**RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION sur foefi.net**



## Rencontre de Saint Rambert en Bugey



### L'Amicale des Eurasiennes F.O.E.F.I. de Saint Rambert en Bugey

***vous souhaitez une belle année 2023 !***

Voeux de santé et de réussite de vos Projets

pour l'année du CHAT  
Principale qualité :  
tranquille, cherchant le moyen d'éviter les  
problèmes de tout genre !



### L'Amicale des Eurasiennes F.O.E.F.I. de Saint Rambert en Bugey 01230

***Dates à retenir : samedi 24 et dimanche 25 juin 2023***

**Après le Laos en 2021, le Cambodge en 2022,  
mettons à l'honneur le Vietnam en 2023.**

**Notre objectif : faire mieux connaissance avec  
notre pays de naissance.**

**Présentations culturelles, chants, danses traditionnelles et rencontres culinaires.**

**Complément d'information à venir.  
Renseignements : germaine : 06 33 46 46 76  
germaineschuller@gmail.com**



Ils nous ont quittés... Nous les garderons en mémoire



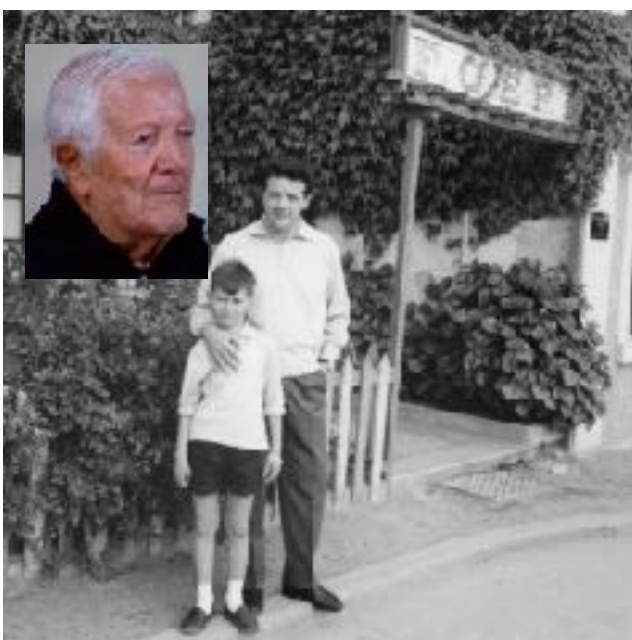
Louis Pétel



Jean Pierre Bazé



Henri Lison



*In Memoriam*

Il y a un an, tu nous quittais, mais tu demeures toujours présent dans nos pensées.